

SAVOIR EXPLOITER SON EXPERIENCE PROFESSIONNELLE DANS UN
CONCOURS:
PROPOSITION DE GUIDAGE POUR L'ANALYSE DE PRATIQUE
(Nicolas DOMBROWSKI 2009)

Voici une proposition de guidage pour l'analyse de pratique, elle s'inspire des techniques de l'entretien d'explicitation de Pierre Vermersch, que j'ai pu faire fonctionner dans le passé, j'ai adapté la démarche à notre objectif agrégation eps.

L'idée principale est que le vécu de l'action est principalement non conscient, ce qui veut dire que nos candidats ne savent pas qu'ils savent. Le guidage doit les aider à conscientiser leurs pratiques. C'est un exercice très difficile pour le formateur et très éprouvant pour le candidat, mais en devenant une routine, c'est peut être l'une des clés de l'agrégation eps.

Question du formateur thème Ressources des élèves et entraînement en milieu scolaire :

Dans le cadre de votre a.s sport co (à définir), vous constatez qu'une partie de votre équipe manque d'impact physique, ils ont du mal à enchaîner le changement de statut attaquant / défenseur, et perdent pied en fin de match, que faites vous pour développer leurs ressources bio énergétiques ?

Ici, l'objectif et le contexte sont clairement définis, nous voulons que le candidat nous dise comment il s'y prend concrètement sur le terrain, puis pourquoi « scientifiquement » il s'y prend comme cela, et enfin qu'il nous précise les éléments du contexte qui pourrait faire évoluer sa pratique (limites).

Par extrapolation, dans un devoir, il s'agirait de défendre l'argument selon lequel il est possible de développer les ressources aérobies des élèves. **Attention le but premier de l'analyse de pratique n'est pas de construire des paragraphes argumentaires, mais de conscientiser sa propre pratique pour être capable de l'exploiter dans un écrit ou un oral.**

Guidage :

Il s'agit dans un premier temps de faire ressortir du candidat son expérience professionnelle vécue, en explorant le procédural : ce que l'enseignant a fait dans cette situation, ce qui s'est passé : le faire.

En général, le candidat aborde de façon globale la situation en évoquant le but, le contexte, son opinion sur la réussite ou non, ces évocations sont des informations satellites de l'action qui diluent les informations concernant le procédural.

Le guidage consiste à cette étape, à ne pas le laisser continuer dans ces évocations en le recentrant sur le procédural : le quoi, ce que je fais, le comment je m'y prends.

Pour cela, on interroge le candidat sur le déroulement des actions mentales et matérielles qu'il a réalisé lorsqu'il était confronté à ce problème.

Décrire l'action c'est encourager l'expression du déroulement temporel de la suite des actions élémentaires :

Début : « par quoi as-tu commencé, qu'as-tu fais en premier, que s'est il d'abord passé »

Enchaînement des actions : « qu'as-tu fais ensuite, et puis après qu'as-tu fais, et juste après qu'as-tu pris en compte »

Fin de l'action : que s'est il passé à la fin, par quoi as-tu terminé, qu'as-tu fais en dernier, comment savais tu que c'étaient terminé, que tu avais atteint ton but»

S'il ne sait pas, on lui demande : « par quoi commencerais-tu si tu avais été dans cette situation »

Si le candidat aborde le contexte, on peut le relancer vers la mise en mots de sa propre action : « et quand cet événement est survenu, tu as commencé par faire quoi ? »

Lorsque l'on est invité à s'exprimer sur sa propre pratique, on commence souvent par une évaluation subjective (opinion, croyance) de ce qui s'est passé. Il faut alors guider le candidat vers la réalité de son vécu : « et quand ça s'est mal passé, que s'est il passé précisément, que faisais tu ? Et quand tu as réussi, que s'est il passé, que faisais tu ? »

Attention la verbalisation sous forme de jugement est une façon de ne pas s'impliquer dans la prise de parole, il faut donc tout de suite couper cours à ces informations.

Lorsque le candidat évoque ses intentions (le but), on peut le guider en lui demandant : « et pour réaliser cette intention, pour atteindre cet objectif, qu'est ce que tu fais précisément, par quoi commence tu, et ensuite que fais tu ?..., comment sais tu que ce but est atteint ? »

A cette étape, il faut éviter de guider vers le pourquoi, si le candidat aborde le pourquoi, on le recentre en lui demandant : « oui mais plus précisément dans ce cas présent qu'as-tu fais ? »

Lorsque l'on estime que le candidat a décrit complètement comment il s'y prenait concrètement en termes d'actions réalisées, on peut le guider vers le pourquoi.

« Maintenant dis nous ce qui fais que tu t'y es pris comme cela, qu'est ce qui fonde ton action ? »

A cette nouvelle étape, seul le pourquoi en termes de savoirs théoriques (les conceptions du candidat) nous intéresse. Donc, s'il va vers le contexte, l'objectif, le jugement ou la reformulation de l'action, on lui demande : « oui, mais quelle théorie, quel savoir, quel texte, as-tu pris en compte pour cette situation »

Lorsque ce champ d'interrogation nous semble épuisé, on guide le candidat vers les éléments du contexte qui pourraient faire évoluer sa pratique.

« Quels sont les paramètres qui feraient que tu t'y prenne autrement pour résoudre ce problème ? »

Ici, on n'accepte que les réponses qui évoquent l'environnement, les circonstances, le contexte, l'évolution des caractéristiques des élèves, on refuse celles qui évoquent un but différent, un jugement, une opinion ou une croyance.

Il est important dans le guidage de ne pas porter de jugement de valeur, il faut encourager, agréer, laisser le temps au candidat de ne rien dire, d'avoir des blancs. Le candidat au début sera dans une posture affective difficile, il faut démystifier le fait qu'il s'exprime devant du monde, il ne s'agit pas de porter un jugement sur sa proposition mais de faire émerger au groupe son expertise professionnelle.

Bibliographie : L'entretien d'explicitation, Pierre VERMERSCH, ESF 3eme édition 2000